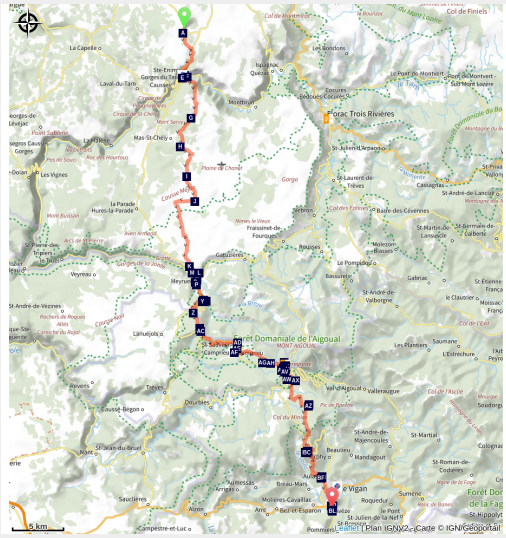
Le chemin de Saint-Guilhem-le-Désert

Causses - Gorges-du-Tarn-Causses

Aulas (Nathalie Thomas)



Un magnifique chemin de 240 km, d'une grande richesse patrimoniale, jalonné de multiples croix, qui relie la dômerie d'Aubrac à l'abbaye de Gellone à Saint-Guilhem-le-Désert.

Attention, suite à des intempéries, une déviation a été mise en place dans la descente de Meyrueis, qui vous rallonge votre itinérance de 1,5 km. Merci de suivre le balisage et de le respecter.
Des hautes terres d'Aubrac aux garrigues languedociennes, ce chemin, draille de transhumance et voie commerciale dès l'Antiquité, étonne le voyageur par la variété des éléments architecturaux rencontrés et la diversité des paysages traversés. Des plateaux aux gorges, du massif de l'Aigoual au cirque de Navacelles, le randonneur ou le pèlerin achève son périple dans un village pittoresque dont le nom a inspiré celui de l'itinéraire !

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 jours

Longueur : 81.3 km

Dénivelé positif : 2703 m

Difficulté : Moyen

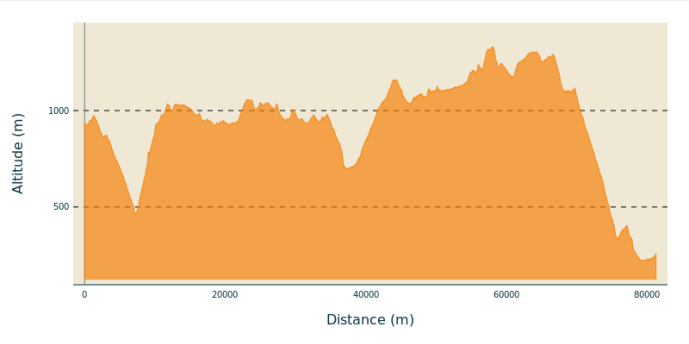
Type : Traversée

Thèmes : Architecture et Village, Causses et Cévennes / UNESCO, Faune et Flore, Histoire et Culture

Itinéraire

Départ : Champerboux
Arrivée : Avèze
Balisage : GR GRP
Communes : 1. Gorges-du-Tarn-Causses
2. Mas-Saint-Chély
3. Hures-la-Parade
4. Meyrueis
5. Lanuéjols
6. Saint-Sauveur-Camprieu
7. Val d'Aigoual

Profil altimétrique



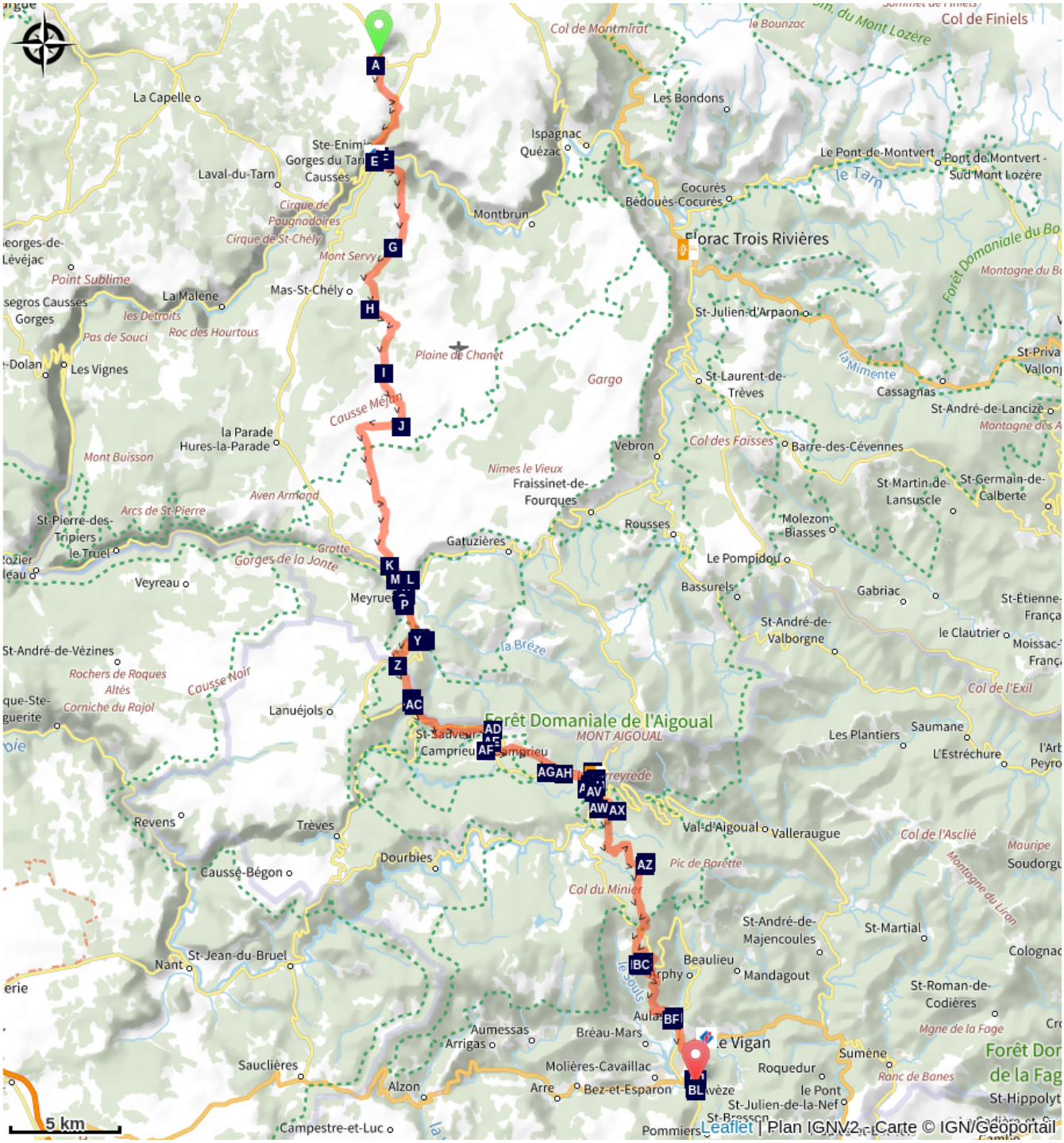
Altitude min 223 m Altitude max 1330 m

Seule la partie du sentier qui traverse le territoire du Parc national des Cévennes, de Champerboux jusqu'au Vigan, vous est ici présentée.
Retrouvez l'intégralité de l'itinéraire dans le topo-guide « Le chemin de Saint-Guilhem-le-Désert » (réf. 4834) édité par la Fédération française de randonnée pédestre (FFRandonnée), en vente dans les maisons du Parc, à la boutique en ligne sur www.cevennes-parcnational.fr, dans les librairies, magasins de sport et sur https://boutique.ffrandonnee.fr

Toutes les informations sont aussi disponibles sur le site de l'association « les Amis du chemin de Saint Guilhem » : http://www.chemin-st-guilhem.fr/accueil/

Variante Gorges du Tarn par le GR®6 : La Canourgue, Le Rozier, Meyrueis (65,5 km).
Attention, suite à un effondrement d'un mur, la descente sur Meyrueis par le GR6 a été modifié. Le tracé passe par Pauparelle. Merci de respecter le balisage temporaire en place.
https://lozere.ffrandonnee.fr/alertes-sentiers/

Sur votre chemin…



St-Guilhem (A)
Les vestiges de l’abbaye (C)
Le pont (E)
Entre bois et déboisement. (G)
La croix du Buffre (I)
déviation du chemin (K)
Déviation du chemin (M)

Les terrasses (B)
Sainte-Enimie (D)
Le castor (F)
Le pin sylvestre (H)
L’église de Hures (J)
Pauparelle (L)
Terrasse (N)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Attention, pour des raisons diverses, il peut y avoir une différence de balisage entre le marquage sur le terrain et le tracé du topo-guide : merci de bien vouloir suivre le balisage sur le terrain. Adaptez votre équipement à la randonnée de plusieurs jours, mais aussi aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez soigneusement clôtures et portillons.

Lieux de renseignement

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes - Bureau d'information de Sainte-Enimie
village, 48210 Sainte-Enimie

info@attractivite-tourisme-gcc.com
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com/

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède
Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
https://www.sudcevennes.com

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Office de tourisme Sud Cévennes, Le Vigan
Maison de pays, place du Marché, BP 21, 30120 Le Vigan

contact@sudcevennes.com
Tel : 04 67 81 01 72
https://sudcevennes.com/

Source

Comité départemental de la randonnée pédestre 48

http://lozere.ffrandonnee.fr/

Comité départemental de la randonnée pédestre Gard

http://gard.ffrandonnee.fr/

Fédération française de la randonnée pédestre

https://www.ffrandonnee.fr/

Sur votre chemin...

St-Guilhem (A)

Au moyen-âge, le développement des croyances chrétiennes va favoriser un engouement pour la religion. Ainsi, ce chemin voit défiler un flot de pèlerins se dirigeant vers l'abbaye de Gellone, qui passaient également par Sainte-Enimie pour voir les reliques de ladite sainte. Actuellement, cette voie est utilisée par un chemin de grande randonnée qui relie Aumont-Aubrac à Saint-Ghuilhem-le-Désert dans l'Hérault. Ce GR traversant 4 départements s'étend sur 240 km et offre une diversité de paysages exceptionnelle.

Crédit photo : nathalie.thomas

Les terrasses (B)

Les habitants ont métamorphosé les versants rocailleux en jardins suspendus, profitant de la moindre plate-forme. La terre y était apportée dans des paniers ou des sacs, à dos d'homme. Ils y plantaient leurs légumes, des arbres fruitiers (pêchers, noyers, amandier). L'amandier constituait jusqu'au début du XXe siècle « la grande ressource » permettant de tirer parti des terres trop pauvres.
La vigne, jusqu'en 1851, occupait 54 ha pour 850 habitants. Le vignoble s'accrochait sur les pentes inclinées à 45 degrés, d'où la pénibilité du travail. Le faible rendement, les maladies, la mécanisation, expliquent l'abandon de cette culture. La commune d'Ispagnac a initié le retour des vignes en 2003 avec l'installation d'un premier viticulteur, puis d'un deuxième en 2006 à Blajoux.

Crédit photo : nathalie.thomas

Les vestiges de l’abbaye (C)

À la Révolution, le monastère est détruit, son mobilier ainsi que celui de l’église est brûlé. L’abbaye est désaffectée et sert de carrière. Ne subsiste alors que la chapelle Sainte-Madeleine, des vestiges des fortifications et le réfectoire des moines, baptisé « salle capitulaire ».
Entre 1908 et 1950 survient l’inscription du site des gorges du Tarn à l’inventaire des Monuments. Sur la commune de Sainte-Enimie, plusieurs édifices, dont les vestiges de l’abbaye, l’église et son mobiliers sont classés au titre des Monuments Historiques. Le monastère, en partie reconstruit, est devenu collège public.

Crédit photo : nathalie.thomas

Sainte-Enimie (D)

La vocation touristique du village médiéval de Sainte-Enimie semble remonter au temps où les pèlerins, renseignés par la population locale, se détournaient du chemin de Saint-Jacques de Compostelle pour prier sur le tombeau de Sainte Enimie. En 951, sous l’égide de l’évêque de Mende, les bénédictins provenant de l’abbaye de Saint-Chaffre-en-Velay rétablissent le vieux prieuré, fondé au VIe siècle par l’évêque Saint Lière. A partir du XIIe siècle, l’avenir de la bourgade repose bel et bien sur une légende que l’Église du Gévaudan a intelligemment cultivée et exploitée jusqu’à la graver dans l’inconscient collectif. Ainsi, les bénédictins de Sainte-Enimie réussiront à réanimer la foi, développer le commerce et enrichir le village. Ils mettront en place un pouvoir religieux qui gouvernera la région jusqu’à la Révolution française.

Crédit photo : nathalie.thomas

Le pont (E)

Enfin un pont sur le Tarn !

Au XIIIe siècle, les moines bénédictins de Sainte-Enimie édifièrent un pont en remplacement du gué ou peut-être d'une construction précaire. Sainte-Enimie fut ainsi reliée au causse Méjean où la communauté Bénédictine possédait des terres. Le commerce et les échanges avec le Bas-Languedoc (laine, tissage, vin) prirent un essor considérable. La bourgade s'imposa alors sur un grand axe de pèlerinage reliant le Puy-en-Velay à Aniane par Saint-Guilhem-le-Désert. Autant de ponts praticables avec des chars ou autres moyens de locomotion imposants étaient rares au Moyen Âge dans cette partie du Gévaudan. Ces moines étaient de véritables visionnaires, car aujourd'hui, ce pont est le seul accès au Méjean autorisé à partir des gorges du Tarn pour les bus et camions de plus 19 tonnes (D986 reliant Mende à Meyrueis).

Crédit photo : © OTGCC nc

Le castor (F)

Preuves de mon passage, un arbre taillé en forme de crayon, des morceaux d'écorces, des copeaux de bois, un amas de branches dans l'eau, des empreintes de pattes avant ou arrière dans le sable, je suis… je suis le castor d'Europe. Je vis à proximité de l'eau. Je suis surtout actif la nuit, parfois au lever du jour et à la tombée de la nuit, si je ne suis pas dérangé. Entre le Moyen Age (XIe siècle) et le XIXe siècle, nous avons connu une période difficile durant laquelle nous étions chassés par l'homme pour notre chair, notre fourrure et nos nuisances. Au début du XXe siècle, nous avions disparu de nombreuses régions de France. Aujourd'hui cela va mieux, nous sommes présents le long du Tarn.

Crédit photo : © OTGCC nc

Entre bois et déboisement. (G)

Boisement et déboisement semblent être la destinée du paysage caussenard. Au néolithique, les premiers bergers agriculteurs s’établissent sur les zones fertiles des plateaux alors couverts de forêts de hêtres et de chênes. Leur installation entraîne le défrichement de la forêt dans le but d’obtenir des parcours destinés aux ovins et des terres cultivables. Lié aux poussées démographiques, le défrichement de la forêt s’accentue et les parties cultivées s’étendent. Puis les besoins en bois pour l’industrie de la poterie, des fours à chaux et plus tard, de l’exploitation minière, entraînent une nouvelle vague de défrichements.

Crédit photo : © OTGCC nc

Le pin sylvestre (H)

Le pin sylvestre est l'essence naturelle principale des Grands Causses, adaptée au sol peu fertile. Vous le reconnaîtrez à son écorce brun rougeâtre à ocre saumoné sur sa partie supérieure, ses aiguilles sont courtes et groupées par deux. Rustique, il ne craint pas les changements climatiques. Essence pionnière, il colonise les terres abandonnées.

Crédit photo : OT Gorges du Tarn Causses & Cévennes nc

La croix du Buffre (I)

C’est une des croix des plus anciennes et des plus belles de Lozère. Son piédestal cylindrique (XIIe siècle) s’élève sur trois marches, deux personnages se font face, de part et d’autre d’un bénitier représentant un visage humain. Le bénitier est creusé dans la masse et en relief sur le socle. La croix est plus récente et daterait du XVIIIe siècle. Cette croix fait partie des nombreuses croix jalonnant l’itinéraire du Saint Guilhem, destinées à guider les pèlerins et à soutenir leur ardeur.

Crédit photo : nathalie.thomas

L’église de Hures (J)

L’église a été fondées au XIe siècle par les Bénédictins de Sainte-Enimie, afin d’étendre leurs terres cultivables. Elle fut bâtie en quatre étapes :
- Le chœur au début et ensuite la nef à la fin du XIIe siècle,
- la chapelle droite au XIVe siècle,
- la nef de gauche au XVIIIe siècle.

Chaque agrandissement de la taille de l’édifice correspondait à un accroissement de la population caussenarde. Le chœur est composé d’une coupole sur bandeaux croisés. On peut admirer une très belle fenêtre dans la nef. Enfin à droite du portail se trouve un enfeu, c’est-à-dire une niche funéraire, appartenant, probablement à un notable local, dans laquelle étaient déposée certains ossements prélevés sur le corps enseveli.

Crédit photo : nathalie.thomas

déviation du chemin (K)

Des intempéries ont provoqué l’effondrement du sentier où passe le GR®6, le Chemin de St-Guilhem, le GRP® tour du causse Méjean, ainsi que des circuits pédestres.
La circulation est interdite et une déviation est mise en place.
Le chemin est impraticable et fermé à toutes formes de circulation par arrêté municipal.

Cette fermeture concerne un linéaire d’environ 1 km démarrant 500 m sous la croix de la croisette jusqu’à la route de Pauparelle, dans la descente de Meyrueis.

Mise en place d’une déviation :
Une déviation a été mise en place par Pauparelle et rajoute seulement 1,5 km de détour à votre randonnée. Merci de bien suivre le balisage. Des panneaux sont en place en début et à la fin de la déviation, ainsi qu’à Pauparelle.

Attention, vous traversez une zone d’élevage : merci de tenir votre chien en laisse et de respecter la tranquillité des troupeaux.

Pauparelle (L)

Depuis Pauparelle, vous avez une belle vue sur le village d'Ayres . Ce hameau est né au XIe siècle autour d'un prieuré bénédictin créé par l'abbaye Saint-Victor-de-Marseille à l'emplacement de l'actuel château. Ce dernier, aménagé au XVIe siècle dans les ruines du monastère, fut pillé et incendié par les Camisards en 1703. Rebâti en 1710, il abrite aujourd'hui une hostellerie de renom. Pauparelle est une propriété privée, qui ne se visite pas, dont le nom signifie « le domaine des pauvres ». Les bâtiments d’habitation et agricoles datent des XVIIe et XIXe siècles. La propriété a appartenu jusqu'en 1850 au Bureau de la charité de la ville de Meyrueis qui comptait alors environ cinq mille habitants.^*(Jérôme Reversat)*

Crédit photo : © Nathalie Thomas

Déviation du chemin (M)

Des intempéries ont provoqué l’effondrement du sentier où passe le GR®6, le Chemin de St-Guilhem, le GRP® tour du causse Méjean, ainsi que des circuits pédestres.
La circulation est interdite et une déviation est mise en place.
Le chemin est impraticable et fermé à toutes formes de circulation par arrêté municipal.

Cette fermeture concerne un linéaire d’environ 1 km démarrant 500 m sous la croix de la croisette jusqu’à la route de Pauparelle, dans la descente de Meyrueis.

Mise en place d’une déviation :
Une déviation a été mise en place par Pauparelle et rajoute seulement 1,5 km de détour à votre randonnée. Merci de bien suivre le balisage. Des panneaux sont en place en début et à la fin de la déviation, ainsi qu’à Pauparelle.

Attention, vous traversez une zone d’élevage : merci de tenir votre chien en laisse et de respecter la tranquillité des troupeaux.

Terrasse (N)

Tout au long de la montée, vous découvrirez d'anciennes terrasses abandonnées. Vous verrez quelques pieds de vigne qui ont persisté après l'abandon de la viticulture locale. Elles témoignent qu'autour des hameaux et des villages, les versants étaient cultivés et plantés d'arbres fruitiers et de vigne. Ces terrasses étaient la seule possibilité pour les habitants de la vallée d'avoir des zones planes, à sol profond, propices à la culture.

Crédit photo : © Nathalie Thomas